

## DE RETOUR DES TERRITOIRES PALESTINIENS OCCUPES, UNE DELEGATION DE MILITANTS D'EVRY PALESTINE TEMOIGNE

*Une délégation de militants d'Evry Palestine, dont une élue d'Evry, vient de rentrer d'une mission de dix jours dans les Territoires Palestiniens Occupés et dans la bande de Gaza, et témoigne de ce voyage.*

*Du nord au sud de la Cisjordanie, nous avons pu rencontrer des hommes et des femmes très concrètement engagés dans la santé, l'agriculture, l'éducation, l'animation culturelle et sociale. Ils nous ont fait partager leur vision de l'avenir de la Palestine et la force de leur résistance. Nous avons ressenti d'autant plus fortement l'injustice de la discrimination qu'ils subissent : les check points que nous avons passés leur sont bien souvent infranchissables, à commencer par ceux qui conduisent à Jérusalem, ainsi que les routes confisquées par Israël pour la seule utilisation par les colons ; toute communication avec Gaza est impossible.*



*Nous avons pu constater que le Mur continue d'avancer profondément en territoire palestinien, que la colonisation et les confiscations de terres s'intensifient, que l'enfermement s'organise, et malgré cela que le peuple palestinien reste extrêmement dynamique dans l'animation de sa vie culturelle et la survie d'une activité économique dans un territoire morcelé. La stratégie de colonisation et de bouclage, mise en œuvre par les gouvernements successifs de l'Etat d'Israël depuis 1996, est réalisée par murs, barrières électrifiées et points de contrôle. La seule concession à un semblant de continuité territoriale : construction de ponts et tunnels routiers pour les Palestiniens à travers l'espace confisqué pour les colons !*

*Trois d'entre nous ont pu passer, avec beaucoup de difficultés, une journée à Gaza, afin de rencontrer le Comité des Réfugiés et le Centre d'activités des Femmes du Camp de Réfugiés de Khan*

*Younis, jumelé avec la Ville d'Evry ; la vision d'un territoire enfermé et chaque jour plus fortement étouffé ; et une priorité absolue : que cesse le siège et l'étranglement de la Bande de Gaza.*

*Voici quelques flashes pour illustrer ce voyage, et un rappel de quelques faits qu'il est utile d'avoir en tête à quelques semaines d'une énième réunion (Annapolis), où les droits des Palestiniens risquent une fois de plus, comme depuis 60 ans, d'être remis à plus tard.*

### IMAGES DU VOYAGE

#### Jenine : le théâtre pour dépasser la violence vécue par les enfants

L'invasion de l'armée israélienne en 2002 avait détruit une grande partie du camp de réfugiés de Jenine après une résistance de toute la population. Jenine, ville agricole du nord de la Cisjordanie, semble avoir aujourd'hui pansé ses plaies : le camp de réfugiés a été reconstruit et l'hôpital agrandi. Et pourtant, presque toutes les nuits, l'armée israélienne continue ses incursions, terrorisant la population et venant arrêter qui bon lui semble.

Pour aider les enfants à dépasser cette violence, le Théâtre de la Liberté de Jenine a misé sur l'expression théâtrale, le cirque et les activités multi-media. Il est soutenu par de grands artistes du monde entier. Avec les enfants, il met en scène la littérature palestinienne et internationale.



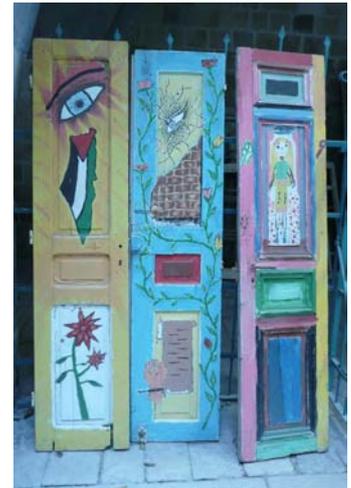
## Naplouse : retrouver une dynamique économique et culturelle dans une ville enfermée

En plein centre de la Cisjordanie, Naplouse, ville historique, est, depuis 2000, début de la deuxième Intifada, asphyxiée par l'occupation israélienne. Tous les commerces du centre ville ont été fermés jusqu'à septembre dernier; la vie économique et culturelle (dont les deux grandes universités) reprend difficilement sous occupation.

L'accès à la ville est contrôlée par des check points que les Palestiniens passent seulement à pied ; les jeunes de 15 à 25 ans n'ont pas l'autorisation de quitter Naplouse et cela depuis 5 ans.

Toutes les nuits ou presque, l'armée israélienne fait des incursions dans le centre ville ou dans le camp de réfugiés de Balata, effectuant d'arbitraires arrestations, détruisant des commerces, effrayant la population...

Nous avons rencontré l'ONG Darna « notre maison » financée en partie et jusqu'en 2008 par le Consulat français, qui regroupe un réseau de 80 associations de la ville à but éducatif, culturel, artisanal ; son action est forte afin de briser l'étouffement des habitants, redynamiser l'économie liée en particulier à la fabrication traditionnelle de savons et de broderies, et contribuer à recréer des liens sociaux.



## Bethléem, camp d'Aïda : avec le mur, il n'y a plus d'espace pour les enfants



Il y a encore trois ans, le Camp de Réfugiés d'Aïda, à Bethléem, débouchait sur des champs d'oliviers, qui servaient aussi de terrains de jeux pour les enfants. Et maintenant, le Mur est là, avec ses 8 mètres de hauteur et ses miradors menaçants, qui enserre le camp de réfugiés au ras des maisons et rend la vie impossible à ses habitants, pendant qu'au loin la colonie de Gilo s'étend inexorablement.

L'association Al Rowwad a installé ses locaux dans le camp de réfugiés, pour proposer des activités pour les enfants et reconstruire l'espoir en eux. Elle souhaite leur faire partager ses valeurs de paix et de justice. Mais comment y arriver durablement face à l'injustice du mur, de l'expansion des colonies, de l'enfermement ? La plupart des habitants palestiniens de Bethleem n'ont pas pu se rendre à Jerusalem, pourtant située à moins de 20km, depuis plus de 15 ans.

Nous comptons bien retrouver les enfants d'Al Rowwad en France lors d'une tournée théâtrale en 2008.

## Camp de Dheisheh: la mobilisation des habitants

Autre rencontre au sud de Bethléem, avec un des responsables du comité populaire du camp de Dheisheh, dont les habitants se sont mobilisés pour construire en trois mois, relevant un défi de l'autorité militaire d'occupation, un centre social « le Phénix », lieu ressource et seul espace de convivialité pour une population en grande pauvreté et une jeunesse qui n'est pas autorisée à passer les check points.

## Hébron : la colonisation a détruit la vieille ville

Vous souvenez-vous ? En 1994, un colon fanatique avait tiré dans la foule des Palestiniens dans la mosquée d'Hébron, faisant 29 morts et 150 blessés. La réaction de l'autorité militaire ? Brimer encore plus la population palestinienne, en commençant par fermer le marché de gros dans cette région agricole, puis en accentuant la colonisation. Une colonisation particulièrement indécente, dont les constructions viennent s'implanter au-dessus des maisons palestiniennes en leur rendant la vie impossible.

La vieille ville d'Hébron, centre économique de la région, a perdu une grande partie de sa population et son tissu social est détruit. Le Comité de Réhabilitation répare les bâtiments pour que des familles puissent à nouveau y habiter, malgré les menaces des colons et de l'armée israélienne.



## Région d'Hébron : résister par la cueillette des olives près de Halhoul

Une image : nous arrivons à la maison d'un vieux paysan de la région d'Hébron, dont la famille est propriétaire de sa terre depuis plus de 150 ans.

A quelques centaines de mètres, l'énorme colonie de Kyriat Arba, en plein territoire palestinien, et ses installations militaires. Et maintenant, au-dessus du champ d'oliviers où nous nous trouvons, les colons ont pris possession du sommet de la colline, y ont construit un grand bâtiment, ont clôturé ce terrain volé. Depuis, la vie de ce paysan est devenue impossible : les colons, y compris les enfants, l'attaquent à coup de pierres, son fils a été grièvement blessé par balles. Le paysan palestinien dépose recours sur recours sans obtenir réparation ; il est en attente d'un énième jugement, selon son avocat, venu participer à la cueillette.



Avec d'autres membres de comités locaux de l'AFPS présents sur toute la durée de la cueillette, nous l'aidons à cueillir ses olives, les colons n'osant pas attaquer devant nous. Mais à quelques mètres un bulldozer, au prétexte de l'installation d'un poteau électrique, creuse une tranchée, continuant à étendre ainsi l'emprise coloniale et les contraintes sur les paysans palestiniens.

## Bil'in : une résistance non violente exemplaire, mais les terres sont toujours confisquées

Le Mur a confisqué ou rendu inaccessibles une bonne partie des terres de Bil'in, petit village de 1700 habitants à quelques kilomètres de Ramallah.

Depuis 2005, les habitants de Bil'in mènent, contre le Mur, une résistance non-violente, imaginative et exemplaire : certains y ont laissé leur vie ou ont été gravement handicapés par leurs blessures, tous ont été plusieurs fois arrêtés. Des militants de différents pays et des pacifistes israéliens viennent participer à leurs manifestations tous les vendredis, face aux chars et soldats israéliens.

Malgré cela le Mur a été construit. Rien n'a changé depuis l'arrêt de la justice israélienne donnant partiellement raison aux habitants de Bil'in. L'armée israélienne répond aux manifestations pacifiques par des tirs tendus de grenades lacrymogènes, de balles revêtues de caoutchouc, parfois de balles réelles.

## A Gaza, l'étranglement de tout un peuple emprisonné et régulièrement bombardé



Après plusieurs tentatives, nous rencontrons enfin à Gaza nos amis du Camp de Réfugiés de Khan Younis. Ils n'arrivent pas à comprendre que l'opinion internationale laisse faire ce siège qui les étouffe. Les entreprises sont fermées, 80% de la population est mise au chômage, les hôpitaux tournent au ralenti.



Seule un peu de nourriture arrive encore à passer, mais les prix ne cessent de monter. Les cahiers pour écoliers, les semences de la prochaine récolte, les produits les plus quotidiens, tout est bloqué.

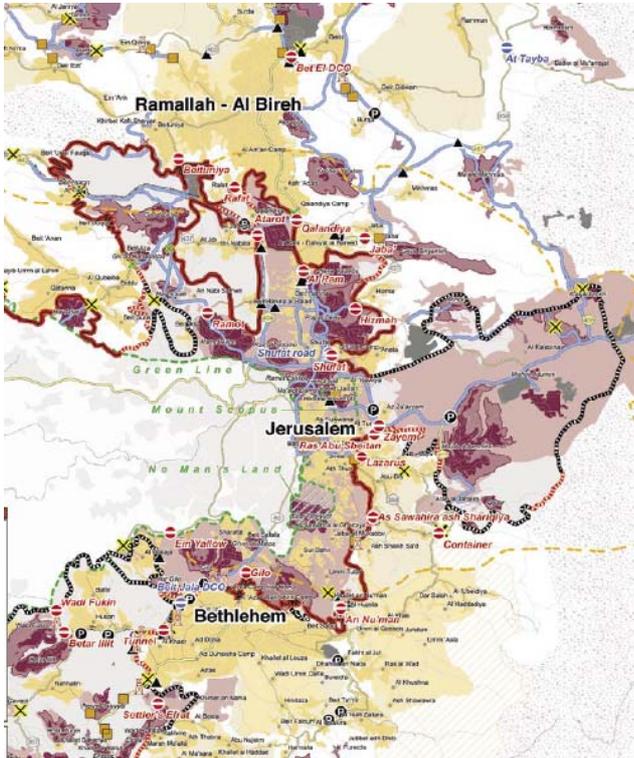
Semaine après semaine, depuis le démantèlement des colonies qui ne laisse qu'une terre un peu plus détruite, l'armée israélienne fait des incursions meurtrières à l'encontre des civils et détruit les terrains agricoles.

Dans ce contexte, le Comité des Femmes arrive encore à monter de nouveaux projets et poursuit son activité broderie que nous soutenons.

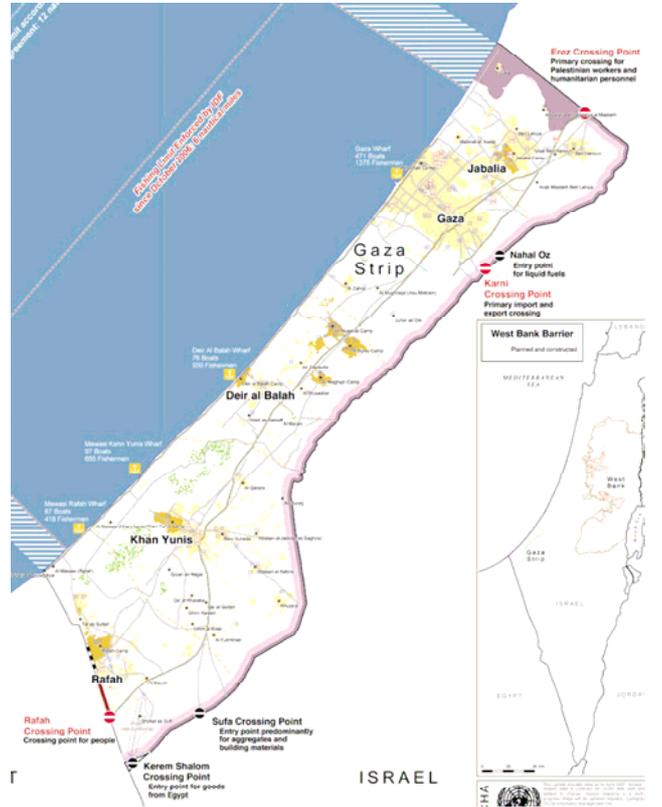


Le blocus par Israël de la bande de Gaza s'est considérablement durci depuis plusieurs mois ; il est inadmissible que la population de Gaza soit ainsi prise en otage et il est impératif que ce siège soit levé. La politique israélienne de spoliation des terres palestiniennes s'amplifie et les Palestiniens sont confinés sur un territoire de plus en plus exigu, subissant au quotidien une situation d'apartheid. Comment notre gouvernement peut-il accepter l'étouffement de tout un peuple ainsi que la stratégie israélienne : privilégier la force au mépris du droit ?

Murs et colonies: la région de Jerusalem (extrait de la carte de l'OCHA / ONU)



Le bouclage de la Bande de Gaza (extrait de la carte de l'OCHA / ONU)



## QUELQUES SITES POUR EN SAVOIR PLUS

Association France Palestine Solidarité : <http://www.france-palestine.org>

Site d'informations sur la Palestine : <http://www.info-palestine.net>

Centre alternatif d'information Palestine/Israël : <http://www.alternativenews.org/>

Cartes à consulter sur le site de B'Tselem (centre israélien des droits de l'homme dans les territoires occupés) : <http://www.btselem.org/English/Maps/Index.asp>

Cartes et rapports de l'OCHA (organisation des Nations Unies pour les droits de l'homme) : <http://www.ochaopt.org>

Centre palestinien des Droits de l'Homme (PCHR) : <http://www.pchrgaza.org>, traductions disponibles sur le site <http://www.info-palestine.net>

Théâtre de la Liberté de Jenine : <http://www.thefreedomtheatre.org>

Association Darna à Naplouse : [http://www.darna-nablus.ps/hom\\_france.html](http://www.darna-nablus.ps/hom_france.html)

Informations sur la lutte non violente des habitants de Bil'in : <http://www.bilin-village.org>

Association Al-Rowwad, camp de Aïda (Bethléem) : <http://www.amis-alrowwad.org>

Association Hébron France : <http://www.hebron-france.org>